

Le jour du Seigneur

Après avoir examiné la question du sabbat, nous abordons la question suivante:

Pourquoi les chrétiens se réunissent-ils le dimanche?

Toutefois, avant d'entamer le sujet, il faut clarifier un point important: la question du sabbat et la question du dimanche sont deux questions différentes.

Dans la Bible, le dimanche n'est jamais appelé le sabbat. On entend dire parfois que le dimanche est le sabbat chrétien. Cette affirmation n'est pas fondée. Je crois qu'elle relève plutôt de l'effet de style que de la théologie. Le sabbat était le dernier jour de la semaine juive. Il commençait le vendredi soir au coucher du soleil et finissait le samedi soir au coucher du soleil. Durant cet intervalle, toute activité devait cesser sous peine d'exclusion ou de mort (Exode 31.14). Nous avons vu toutes les interdictions et les prescriptions qui régissaient ce septième jour. Nous avons vu également comment le jour du sabbat est absorbé en Christ, en qui il s'accomplit. Il faisait partie de ce que Paul appelle *«l'ombre des choses à venir»* – l'ombre qui fait place à la réalité, c'est-à-dire à Christ (Colossiens 2.16, 17).

Or, en se réunissant le dimanche, les chrétiens ne changent pas le jour du sabbat. Ils ne le transfèrent pas à un autre jour. Il n'y eut qu'un seul sabbat et ce fut le septième jour du calendrier juif, correspondant à notre samedi. Ce jour, avec toutes ses restrictions est effacé. Le dimanche est le premier jour de la semaine. Il n'a rien à voir avec le sabbat.

Quelle importance, quelle signification les premières communautés chrétiennes attachaient-elles à ce premier jour de la semaine? C'est ce que nous allons voir présentement.

La résurrection

Plusieurs événements importants, mémorables, se sont produits le premier jour de la semaine. Notons tout d'abord le plus marquant: la résurrection du Seigneur. L'Évangile de Matthieu rapporte qu'*«après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre»* (Matt. 28.1). L'Évangile de Jean témoigne du même fait (20.1). Marc déclare clairement, ainsi que Luc (24.2) *«Jésus, ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie Madeleine»* (Marc 16.9). *«Elle alla en porter la nouvelle à ceux qui avaient été avec lui [...] ils ne la crurent pas»* (Marc 16.9-11). Alors Jésus apparaîtra personnellement à ses disciples. Voici comment l'apôtre Jean nous décrit cet événement dont il a été témoin, cet événement qui va tous les transformer:

«Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, par la crainte qu'ils avaient des Juifs; Jésus vint, et debout au milieu d'eux, il dit: que la paix soit avec vous!» (Jean 20.19)

Mais *«Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux»* (Jean 20.24) et Jésus apparaîtra aussi à Thomas lorsqu'il se trouvera réuni avec les douze dans cette même maison où il leur était apparu la première fois. Jean nous précise que cette seconde apparition se fit *«huit jours après»* (Jean 20.26), c'est-à-dire de nouveau le premier jour de la semaine.

Je n'affirme pas que Jésus entendait par là faire du premier jour de la semaine un jour spécial de célébration de sa résurrection (quoique cette hypothèse ne soit pas dénuée de raison). Les Écritures ne nous disent pas s'il a donné un commandement spécifique à ce sujet. Mais cela explique naturellement la pratique que les Apôtres inspirés ont évidemment enseigné aux Églises de garder, car ce jour-là revêtait un caractère particulièrement solennel.

Il faut signaler un autre événement marquant qui se produisit un dimanche. Il s'agit de l'établissement de l'Église qui eut lieu lors de la fête de la Pentecôte juive à Jérusalem sept semaines après la résurrection du Seigneur. Cette fête tombait en effet toujours le premier jour de la semaine (Lévitique. 23.11-15). Ce jour-là, l'Esprit de Dieu promis par le Christ (Jean 14.25, 26; Actes 1.8) descendit sur les Apôtres qui furent revêtus de sa puissance (Actes 2). Pour la première fois l'Évangile fut annoncé avec son message de salut au nom de Christ. Ce fut en ce jour de la Pentecôte que l'Église fut définitivement établie, que 3000 personnes furent baptisées au nom de Jésus-Christ...

Des passages tels que Hébreux 10.25 et 1 Corinthiens 11.17-29 nous montrent qu'à la suite du commencement de l'Église les chrétiens se réunissaient régulièrement. Y a-t-il des indications quant au jour des ces réunions? Oui.

En Actes 20 l'Apôtre Paul se trouve en Macédoine et se dirige vers l'Asie Mineure, plus précisément vers la ville de Troas. Plusieurs de ses compagnons qui avaient pris les devants s'y trouvent déjà. Luc, l'évangéliste, qui accompagne l'Apôtre, écrit ceci: *«nous nous sommes embarqués à Philippes, et au bout de cinq jours nous les avons rejoints à Troas, où nous avons passé sept jours. Le premier jour de la semaine, nous étions assemblés pour rompre le pain»* (Actes 20.6, 7). On sait que l'expression rompre le pain désignait le repas du Seigneur, la Sainte Cène, dans les milieux chrétiens (1 Cor. 10.16; Actes 2.42). Le délai de sept jours que l'Apôtre s'accorda à Troas s'explique parfaitement: Il tenait à être présent le dimanche pour participer au saint repas avec ses frères de l'Église de Troas. Il est fort probable que ce fut pour cette même raison que l'Apôtre tint à passer sept jours parmi les chrétiens de la ville de Tyr (Actes 21.4) et que ceux de la ville de Pouzzoles en Italie le *«prièrent de rester sept jours avec eux»* (Actes 28.14).

C'est encore le premier jour de la semaine que l'apôtre Paul recommande aux Églises de la Galatie ainsi qu'à celle de Corinthe de faire une collecte en faveur de l'Église de Jérusalem (1 Cor. 16.1,2). Le

fait qu'il a indiqué précisément le premier jour de la semaine n'est-ce pas un autre signe que ce jour avait une signification particulière au cœur des chrétiens? C'était d'ailleurs tout à fait pratique de réunir leurs dons quand ils venaient ensemble déjà pour manger le repas du Seigneur.

Selon Apocalypse 1.10, ce jour est désigné par la très belle expression: «Le jour du Seigneur» autrement dit: «Le jour du Christ». On la retrouve dans les écrits des chrétiens les plus anciens, des deux premiers siècles du christianisme (La Didaché; Ignace; Barnabas; Justin; etc.). Ces écrits témoignent sans aucune équivoque que l'Église primitive observait le premier jour de la semaine pour la célébration de son culte.

En fait, lorsque Constantin le Grand décrète au 4^{ème} siècle que le dimanche sera jour férié légal, il ne dérange en aucune façon les habitudes des chrétiens. Quelles qu'aient pu être ses intentions en prenant cette initiative, il ne fit que ratifier et légaliser une pratique déjà fermement établie depuis le premier siècle.

Richard Andrejewski